N°. 103. 1811.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 24. Décembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 23 Décembre.*

Hauteur des eaux de la meuse à Grave.

Le 20 Décembre	13 pieds	0 pouces.
Le 21 ———	13 ———	2 ———
Le 22 ———	13 ———	7 ———

MIDDELBOURG, *le 11 Décembre.*

Il est arrivé dernièrement à Nantes un événement qui décèle dans ses auteurs une ame perverse, s'ils ont eu l'intention de nuire, ou une imprudence bien condamnable, s'ils n'ont voulu que plaisanter. Trois lettres ont été mises à la poste; l'une était à Mr. *Roqueville*, ancien officier, l'autre à Mr. *Messolier*, et la troisième, à la femme d'un perruquier, tous habitans de ladite ville. A leur ouverture, il est parti avec explosion, de dessous le cachet, un ruban de soie très-bien plissé. Le premier, Mr. *Roqueville*, en a été frappé à un oeil dont il est demeuré privé de lumière pendant plusieurs jours, avec des souffrances incroyables; le sourcil lui est resté tout grillé. Le second a eu le bas de la figure brûlé, et son épouse, qui regardait par-desus l'épaule de son mari, a éprouvé le même accident à la gorge. La femme du perruquier en a été quitte pour une légère blessure à la bouche.

Nous ne rapportons ce fait, que parce qu'il y a un semblable qui a eu lieu dans cette ville dimanche au soir. Un certain habitant de cette ville reçut une lettre de Goes, lettre qui ne contenait rien, mais en l'ouvrant il entendit tout de suite une espèce d'explosion, qui lui blessa la main. De suite on en a donné connaissance à la police de la ville.

(Feuille politique du département du Zuiderzée.)

PARIS, *le 12 Décembre.*

NOUVELLES OFFICIELLES DES ARMÉES IMPÉRIALES EN ESPAGNE.

Rapport du maréchal Suchet, *à S. A. le prince de Neufchâtel et de Wagram, major-général.*

Au quartier-général de Murviedro, le 6 novembre 1811.

MONSEIGNEUR!

Je n'ai pas tardé à profiter des avantages que me présentaient la victoire de Sagonte et la prise de ses forts: dans l'intention de resserrer de près la place de Valence, j'ai fait marcher mes troupes; la division Habert s'est emparée du faubourg appelé Serrano, et s'y est établie. Nos postes sont devant les têtes de pont. J'ai fait aussitôt commencer des ouvrages en terre et des retranchemens pour resserrer la ville. Je vais faire occuper le Grao, seul débouché de la ville sur la mer. La division Palombini et la division Robert forment la deuxieme ligne.

J'ai l'honneur de rendre compte à votre altesse que les insurgés de Catalogne ayant réuni dans la petite ville de Balaguer un bataillon de 800 hommes, destinés à inquiéter la plaine de Lérida, le général *Henriod*, gouverneur de cette place, a fait sortir un détachement de 400 hommes du 14e régiment de ligne et 33 dragons, sous les ordres du brave capitaine *Lecomte*. La ville de Balaguer a été surprise. Le 25 octobre, à la pointe du jour, les ennemis se sauvèrent à la hâte par une porte que nos dragons observaient; ils furent aussitôt chargés avec furie, et jetés en partie dans les fossés, où beaucoup se noyèrent. L'infanterie étant survenue, acheva la destruction de cette bande, qui avait refusé de poser les armes: 600 hommes ont été tués; le reste pris ou noyé.

Je suis avec respect,

MONSEIGNEUR!

De votre altesse sérénissime,

La très-humble et très-obéissant serviteur,

Le maréchal comte SUCHET.

DINGSDAG, den 24 December.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'SHERTOGENBOSCH, *den 23 December.*

De hoogte van de Maas te Grave was.

Den 20 December	13 voeten	0 duimen.
Den 21 ———	13 ———	2 ———
Den 22 ———	13 ———	7 ———

MIDDELBURG, *den 11 December.*

Er is onlangs te Nantes een geval gebeurd, dat bij de bewerkers eene snoode ziel verraadt, indien zij het voornemen gehad hebben schade toe te brengen, of eene zeer misdadige onvoorzigtigheid zoo zij alleen zich hebben willen vermaken. Drie brieven zijn 'er van het postkantoor gekomen; een aan den heer *Roqueville*, gewezen officier, de ander aan den heer *Messolier*, en de derde aan de vrouw van een' paruikmaker, allen inwoners dier stad. Bij derzelver opening sprong 'er met uitbarsting een zeer smal en sterk geplooid zijden lint van onder 't cachet uit. De eerste, de heer *Roqueville*, is 'er aan een oog door getroffen geworden, zoo dat hij eenige dagen lang van het gezigt is beroofd geweest, onder het lijden van ongeloofelijke smerten; de wenkbraauw is geheel verzengd. De tweede is het onder-aangezigt verbrand, en zijne vrouw, die over den schouder van haren man zag, heeft hetzelfde toeval aan de keel getroffen. De vrouw van den paruikmaker is met eene ligte kwetsing aan den mond vrij gekomeb.

Wij melden dit, om dat 'er een diergelijk geval binnen deze stad heeft plaats gehad. Op ll. zondag avond ontving zeker heer binnen deze stad een brief uit Goes, die niets inhield; bij het openen van denzelven hoorde hij een vrij harden slag, en gemelde persoon werd te gelijk aan de hand gekwetst. Deze zaak is ter kennis van de politie gebragt.

(Staatkundig dagblad van het departement der Zuiderzee.)

PARIJS *den 12 December.*

OFFICIELE BERIGTEN DER KEIZERLIJKE LEGERS IN SPANJE.

Rapport van den maarschalk Suchet, *aan Z. H den prins van Neufchâtel en van Wagram, majoor-generaal.*

In het hoofdkwartier van Murviedro, den 6 november 1811.

MONSEIGNEUR!

Ik ben niet in gebreke gebleven, om van de voordeelen, die de overwinning van Sagonta en de bemagtiging van deszelfs forten mij aanbood gebruik te maken: met voornemen om de stad Valencia van nabij in te sluiten, deed ik mijne troepen marcheren, de afdeeling Habert heeft zich van de voorstad Serrano, meester gemaakt, en zich aldaar gevestigd. Onze posten zijn voor de bruggen hoofden. Ik heb dadelijk met de werken onder den grond en met de verschansingen, om de stad naauwer in te sluiten, een aanvang doen maken. Ik zal de Grao, het eenige debouché van de stad naar den zeekant, doen bezetten. De afdeeling Palombini en de afdeeling Robert maken de tweede linie uit.

Ik heb de eer, U. H. kennis te geven, dat de opstandelingen van Katalonie, in de kleine stad Balaguer, een bataillon van 800 man zamen gebragt hebbende, bestemd, om de vlakte van Lerida te verontrusten, de generaal *Henriod*, gouverneur dier plaats, een detachement van 400 man van het 14de regement van linie en 33 dragonders, onder de bevelen van den dapperen kapitein *Lecomte*, liet uittrekken. De stad Balaguer is verrascht geworden. Den 25 october, met het aanbreken van den dag, vlugtte de vijanden in alle haast door eene poort, die onze dragonders gade sloegen; zij werden terstond met hevigheid aangevallen, en gedeeltelijk in de grachten geworpen alwaar vele verdronken. Het voetvolk daar op aangekomen zijnde, voleindigde de vernieling dezer bende, die geweigerd had, de wapenen neder te leggen: 600 man zijn gesneuveld; het overschot is gevangen gemaakt of verdronken.

Ik ben met eerbied,

MONSEIGNEUR!

Van uwe doorluchtige hoogheid,

De zeer nederige en zeer gehoorzame dienaar,

De graaf maarschalk SUCHET.

Les rapports de Valence du 18 novembre annoncent que deux fortes redoutes ont été construites et armées sur la rive gauche du Guadalaviar, contre le front de la ville; le couvent des Capucins a été crenelé et mis en état de défense. Une troisième redoute est commencée sur la promenade du Grao.

L'ennemi occupait encore le couvent de Pio-Quinto, sur la rive gauche de la rivière. Le général *Rognat* a reçu ordre d'y pratiquer une mine, qui a parfaitement réussi; le couvent a été attaqué par trois compagnies, qui s'y sont logés après avoir fait la garnison prisonnière.

Le consul anglais *Tupper* répand avec profusion l'argent, et les nouvelles les plus fausses et les plus ridicules pour exalter les têtes des malheureux Valenciens. Le parc de siége est en grande partie arrivé. Au 18 novembre, on comptait déjà soixante bouches à feu et trente-mille boulets. Les convois se succédaient. A la tête de la garnison de la ville se trouvent deux régimens de moines, formant 3000 hommes.

C a t a l o g n e.

Le général *Maurice Mathieu*, gouverneur de Barcelone, a fait, dans la nuit du 12 au 13 novembre, une excursion vers Mataro, retraite ordinaire des bandes de Catalogne. La ville a été surprise à quatre heures du matin. On y a détruit beaucoup d'armes et un magasin de vivres et d'habillemens. Vers midi l'ennemi a réuni toutes ses forces pour attaquer; un bataillon du 18e d'infanterie légere a suffi pour le repousser au loin, après lui avoir pris un lieutenant-colonel et une cinquantaine d'hommes, et tué et blessé un plus grand nombre.

L'escadre anglaise a fait toute la journée un feu terrible, qui n'a eu de résultat que de tuer six habitans de Mataro.

Le général *Decaen* a fait établir de fortes batteries de côtes en face de l'ilot de Las Medas, où les Anglais avaient commencé des retranchemens destinés à protéger le cabotage. Le feu a été ouvert le 6 novembre; dès ce moment il n'a plus été possible à l'escadre anglaise de s'approcher de l'île, dont la garnison, composée de recrues espagnoles, se trouve réduite à se cacher dans des trous; beaucoup de ces malheureux se sont échappés dans des canots, et sont venus se rendre à nos postes.

Rapport du maréchal duc de Dalmatie à S. A. le prince de Neufchâtel et de Wagram, major-général.

Au quartier-général de Séville, le 26 novembre 1811.

M o n s e i g n e u r!

J'ai eu l'honneur de rendre compte à V. A. du mouvement que le général *Girard* avait fait sur Cacerès et du but qu'il s'était proposé. Il a parfaitement réussi. Sa présence a occasionné la dispersion du corps que le général insurgé *Castanos* s'efforçait d'organiser; plus de la moitié des officiers et soldats de ce corps a été dispersée ou prise, une partie est rentrée dans ses foyers. *Castanos* lui-même a dû chercher son salut en Portugal.

Le chef-de-bataillon *Brondel*, du 21e d'infanterie légère, a fait une battue dans les montagnes en avant de Xerès de los Caballeros et d'Oliva; il a rencontré plusieurs corps de divisions portugaises; il les a dispersés après leur avoir tué une centaine d'hommes et blessé un plus grand nombre; il est rentré avec un convoi de plusieurs centaines de bœufs enlevés à l'ennemi.

Je suis avec respect,

M o n s e i g n e u r,

De votre altesse sérénissime,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

Le général-en-chef de l'armée du Midi,

Maréchal duc de D a l m a t i e.

Deuxième lettre.

Au quartier-général de Seville, le 4 Novembre 1811.

M o n s e i g n e u r!

L'événement dont me rend compte le général comte *d'Erlon*, commandant le 5e corps, dans ses rapports des 28, 29 et 30 octobre, est si honteux que je ne sais comment le qualifier.

Le général *Girard* après avoir dispersé le corps espagnol du général *Castanos*, avait poussé jusqu'à Cacerès, où il était depuis le 13. Il avait ordre de se rendre

De rapporten uit Valencia, van den 18 november, melden dat twee ſterke verſchanſingen, op den linker oever van den Guadalaviar, tegen het front der ſtad, zijn opgeworpen en gewapend; het klooſter der kapucijnen is met ſchietgaten voorzien en in ſtaat van verdediging geſteld. Op den wandelweg van Grao heeft men met het opwerpen van eene derde verſchanſing een aanvang gemaakt.

De vijand was nog in het bezit van het klooſter van Pio-Quinto, op den linker oever van de rivier. De generaal *Rognat* bekwam bevel, om aldaar eene mijn aan te leggen, het geen volkomen gelukt is; het klooſter werd door drie compagnien aangevallen, die aldaar, na de bezetting krijgsgevangen gemaakt te hebben, zich gevestigd hebben.

De engelſche conſul *Tupper* verſpreidt met verkwiſting geld, als ook leugenachtige en belaggelijke tijdingen, om de hoofden der ongelukkige Valenciers te verhitten. Het belegeringspark is grootendeels aangekomen. Den 18 november telde men reeds zestig vuurmonden en dertig-duizend kogels. De konvooijen volgen elkander op. Aan het hoofd der bezetting van de ſtad bevinden zich twee regementen monniken, 3000 man ſterk zijnde.

K a t a l o n i e.

De generaal *Maurice-Mathieu*, gouverneur van Barcelona, heeft, in den nacht tusſchen den 12 en 13 november, een uitval naar Mataro, gewoone verblijfplaats der benden van Katalonie, gedaan. De ſtad is des morgens ten vier uren verraſcht. Men heeft aldaar vele wapenen en een magazijn van levensmiddelen en kleederen vernield. Tegen den middag vereenigde den vijand zijne geheele magt, om aan te vallen; een bataillon van het 8 regement ligte infanterie is genoegzaam geweest, om hem verre te verdrijven, na van hem een luitenant-kolonel en een vijftigtal manſchappen genomen, en een groot getal gedood en gekwetst te hebben.

Het engelsch eskader heeft den ganſchen dag een verſchrikkelijk vuur gemaakt, hetwelk ſlechts den dood van zes inwoners van Mattaro veroorzaakt heeft.

De generaal *Decaen* heeft tegen over het eilandje las Medas, alwaor de Engelſchen verſchanſingen, tot beſcherming der kustvaart, hadden begonnen aan te leggen, zware kust batterijen doen opwerpen. Het vuur nam den 6 november een aanvang; van dat oogenblik af aan was het voor het engelsch eskader niet meer mogelijk, het eiland te naderen, waarvan de bezetting, uit ſpaanſche rekruten beſtaande, genoodzaakt is geworden, zich in gaten in den grond te verbergen; vele dezer ongelukkigen zijn in booten ontſnapt, en hebben zich aan onze posten overgegeven.

Rapport van den maarſchalk hertog van Dalmatie, aan Z. H. den prins van neufchâtel en Wagram, majoor-generaal.

In het hoofdkwartier te Sevilie, den 26 november 1811

M o n s e i g n e u r!

Ik heb de eer, U. H. verſlag te geven van de beweging, welke de generaal *Girard* op Caueres heeft verrigt, en van het doel, dat hij zich voorgeſteld had, hij is volkomen geſlaagd. Zijne tegenwoordigheid heeft de verſtrooijing van het korps, dat de generaal der opſtandelingen *Castanos* trachtte te organiseren, te weeg gebragt; meer dan de helft der officieren en ſoldaten van dat korps is verjaagd of genomen geworden; een gedeelte is naar deszelfs haardſteden terug gekeerd, en *Castanos* zelf heeft zijn behoud in Portugal moeten zoeken.

De bataillons-overſte *Brondel*, van het 21 regement ligte infanterie, heeft eene jagt in de gebergten, voorwaarts Xeres de los Caballeros en Oliva, gemaakt; hij heeft verſcheiden korpſen van portugeesſche afdeelingen ontmoet hij heeft dezelve verſtrooid, na een honderdtal manſchap daarvan gedood en een veel grooter getal gekwetst te hebben; hij is teruggekomen met een konvooi van vele honderden osſen, die hij op den vijand had buit gemaakt.

Ik ben met eerbied,

M o n s e i g n e u r,

Van uwe doorluchtige hoogheid,

De zeer onderdanigen en zeer gehoorzame dienaar,

De generaal-en-chef van het Zuiden.

Maarſchalk hertog v a n D a l m a t i e.

Tweede brief.

In het hoofdkwartier te Sivilie, den 4 november 1811.

M o n s e i g n e u r!

De gebeurtenisſen, waarvan de generaal graaf *d'Erlon*, kommandant van het 5de korps, mij, in zijne rapporten van den 28, 29 en 30 october kennis geeft, is zoo ſchandelijk, dat ik bijna niet weet, met welken naam dezelve te beſtempelen.

De generaal *Girard*, na het ſpaanſche korps van den generaal *Castanos* te hebben verſtrooid, was tot aan Caceren doorgedrongen, alwaar hij ſints den 13 is gebleven. Hij had-

le 22 à Mérida; il crut cependant devoir rester à Cacerès jusqu'au 26, enfin il en est parti pour venir coucher le 27 à Arroyo de Molinos; son quartier-général fut établi dans ce village, ainsi que celui du duc d'Aremberg, commandant la cavalerie légère; on se coucha sans placer aucuns postes au dehors, ni établir d'avant-garde; cependant le général *Girard* était prévenu que la division anglaise du général *Hill* manœuvrait sur la frontière; plusieurs chefs de flanqueurs l'avaient averti que l'ennemi s'approchait en force; son aveuglement et sa présomption furent si grands, que le 27 au soir l'ennemi était déjà dans les premières maisons à une demi-lieue de la ville, sans qu'il en eût aucune connaissance. Le 28, la 1re brigade, commandée par le général *Rémond*, était déjà en route et à plus d'une lieue et demie, lorsque le général *Hill* arriva avec ses troupes jusqu'au logement du général *Girard* sans qu'aucun coup de fusil eût été tiré. Un bataillon du 34e et un du 40e étaient en ville avec trois pièces d'artillerie légère, et furent ainsi surpris par la négligence de leurs chefs; ces braves prirent cependant leurs armes, se rallièrent rapidement, et perçant à travers l'ennemi, se dirigèrent vers les montagnes, mais non sans perte. Le duc d'Aremberg, colonel du 27e régiment, 15 officiers, dont 2 chefs de bataillon, avec 400 soldats et 3 canons ont été pris par l'ennemi.

Le général *Girard* a gagné les montagnes avec la moitié de ses deux bataillons, 500 cavaliers et les aigles des deux bataillons.

Le reste de la division, commandé par le général *Remond*, qui était parti une heure avant le jour, est arrivé à Mérida sans avoir rien entendu.

Le général *Bron*, à la tête du 20e, s'était porté rapidement sur l'ennemi, dès le commencement de l'affaire, et par plusieurs charges il avait aidé à dégager les troupes; mais son cheval ayant été tué sous lui par une balle, il fut pris.

Le général *Girard* avait avec lui des troupes d'élite, et il s'est honteusement laissé surprendre par excès de présomption et de confiance. Au moment où il était en danger, aucune garde n'était établie; les officiers et les soldats étaient dans les maisons comme en pleine paix. Je vais ordonner une enquête et un exemple sévère.

Aussitôt que le comte *d'Erlon* fut instruit de cet événement fâcheux, il se porta sur Mérida, où déjà des Anglais étaient arrivés, mais ils évacuèrent cette place à son approche. Après ce coup de main les Anglais sont rentrés en Portugal, suivis par le comte *d'Erlon*.

Je suis avec respect,
MONSEIGNEUR,
De votre altesse sérénissime,
Le très-humble et très-dévoué serviteur,
Le général-en-chef de l'armée du Midi,
(*Signé*) Maréchal duc DE DALMATIE.

Rapports du général Dorsenne, *commandant-en-chef de l'armée du Nord de l'Espagne, à S. A. le prince de Neuchâtel et de Wagram, major-général.*

Au quartier-général de Valladolid, le 21 octobre 1811.

MONSEIGNEUR!

Le général *Reynaud*, commandant à Ciudad-Rodrigo, est sorti le 15 de ce mois de la place, avec quatre chasseurs à cheval, pour reconnaître par lui-même un lieu convenable pour faire du fourage sur la route de Fuente Guinaldo; il eut l'imprudence d'avancer jusqu'à une lieue et demie de la ville, lorsqu'un escadron de la bande de don *Julian*, qui rôdait dans les environs, se précipita sur lui. Il tenta inutilement de se défendre; il fut pris avec trois de ses gens; le quatrième s'est échappé et est rentré en ville. Votre altesse aura sans doute peine à concevoir une telle imprudence de la part du général *Reynaud*, sur-tout après les défenses réitérées que je lui avait faites à Rodrigo de ne point faire de sorties hasardeuses, sur-tout de sa personne, puisqu'il était pourvu de tout ce qui lui était nécessaire. J'ai aussitôt donné ordre au général de brigade *Barrié* de prendre le commendement de Ciudad-Rodrigo; il vient de partir avec un convoi de farines destinée pour cette place.

Je suis avec respect,
MONSEIGNEUR,
De votre altesse,
Le très-humble et très-obéissant serviteur,
Le comte DORSENNE.

bevel, om zich den 22 naar *Merida* te begeven; hij meende echter tot aan den 26 te Caceres te moeten vertoeven; eindelijk vertrok hij van daar, om den 27 zijn nachtverblijf te Arroyo de Molinos te gaan nemen. Zijn hoofdkwartier wierd in dat van dorp opgerigt, zoo als ook dat van den hertog van Aremberg, die de ligte ruiterij gebood; men ging slapen, zonder eenige buitenposten uit te zetten, noch eene voorhoeden op te rigten; middelerwijl was de generaal *Girard* onderrigt, dat de engelsche divisie van den generaal *Hill* op de grenzen manoeuvreerde; verscheiden officieren der flankeurs hadden hem gewaarschuwd, dat de vijand met magt naderde; zijne verblindheid en eigen verbeelding waren zoo sterk, dat de vijand reeds in de eerste huizen op een half uur afstands van de stad was, zonder dat hij er eenige kennis van droeg. Den 28 was de 1 brigade, onder bevel van den generaal *Remond* reeds op weg en bijna anderhalf uur verwijderd, toen de generaal *Hill* met zijn volk tot aan het logement van den generaal *Girard* doordrong, zonder dat er een enkel snaphaansch schoot gedaan was.

Een battaillon van het 34 en een van het 40 regement waren in de stad, bij zich hebbende drie veldstukken, beide werden door achteloosheid hunner opperhoofden overrompeld; deze dappere liepen niet te min te wapen, schaarden zich spoedig en dwars door den vijand heen boorende, rigten zij zich naar het gebergte, maar niet zonder verlies. De hertog van Aremberg kolonel van het 27 regement, 15 officieren, waarbij twee bataillons-oversten, met 400 soldaten en 3 kanonnen, zijn door den vijand genomen geworden.

De generaal *Girard* is met de helft zijner twee bataillons, in het gebergte getrokken.

Het overige van de divisie, onder bevel van den generaal *Remond*, die een uur voor den dag vertrokken was, is te Merida aangekomen, zonder iets gehoord te hebben.

De generaal *Bron* had zich aan het hoofd van het 20 regement reeds van het begin des gevechts af aan, snellijk tegen den vijand in begeven, en had door verscheiden aanvallen veel toegebragt, om de troepen te ontzetten, maar zijn paard onder hem zijnde doodgeschoten, werd hij gevangen.

De generaal *Girard* had uitgelezen troepen bij zich, en heeft zich schandelijk laten verrasschen door buitensporigen hoogmoed en zelfvertrouwen. Op het oogenblik, toen hij in gevaar was, was er geen post uitgezet; officieren en soldaten waren in de huizen verdeeld als of men in vollen vrede ware geweest. Ik zal een onderzoek en een gestreng voorbeeld daarstellen.

Zoodra de graaf *d'Erlon* van dit ongelukkig voorval onderrigt werd, begaf hij zich naar Merida, alwaar de Engelschen reeds waren aangekomen; maar zij verlieten die plaats op zijne aannadering. Na deze overrompeling, zijn de Engelschen, door den graaf d'*Erlon* vervolgd, in Portugal terug getrokken.

Ik ben met eerbied,
MONSEIGNEUR!
Van uwe doorluchtige hoogheid,
De zeer onderdanige en zeer getrouwe dienaar,
De generaal-en-chef van het leger van het Zuiden.
(*geteekend*) Maarschalk hertog VAN DALMATIE.

Rapporten van de generaal Dorsenne, *opperbevelhebber van het leger van het Noorden van Spanje, aan Z. H. den prins van Neufchatel en van Wagram, major-generaal.*

In het hoofdkwartier te Valadolid, den 21 october 1811.

MONSEIGNEUR!

De generaal *Reynaud*, kommandant te Ciudad-Rodrigo, is den 5 dezer maand, met vier jagers te paard, uit die stad vertrokken, om zelven eene geschikte plaats te verkennen, ten einde op den weg van Fuente-Guinaldo te kunnen fourageren; hij had de onvoorzigtigheid, tot op anderhalven mijl afstand van de stad voort te rijden, toen een eskadron van de bende van don *Julian*, dat in de ommestreken rond zwierf, op hem afkwam. Hij beproefde te vergeefsch, zich te verdedigen; hij werd met drie van zijne lieden krijgsgevangen genomen, de vierde ontsnapte het, en is de stad terug gekomen. U. H. zal naauwelijks zoodanig eene onvoorzigtigheid van den generaal *Reynaud* kunnen gelooven, bovenal na het herhaald verbod, dat ik hem te Rodrigo gedaan had, om geene gewaagde uitvallen te doen, vooral niet in persoon, daar hij van al het noodige voorzien was. Ik heb dadelijk de noodige bevelen aan den brigade-generaal *Barrié* gegeven, op zich te nemen; hij is met een convooi meel naar deze plaats bestemd, vertrokken.

Ik ben met eerbied,
MONSEIGNEUR!
Van uwe doorluchtige hoogheid,
De zeer nederige en zeer gehoorzame dienaar,
De graaf DORSENNE.

Deuxième lettre.

Au quartier-général de Léon, le 9 novembre 1811.

MONSEIGNEUR,

J'ai eu l'honneur de rendre compte à V. A. des dispositions que j'avais faites pour faire réoccuper les Asturies.

J'avais tout lieu de présumer que les insurgés feraient tous leurs efforts pour défendre le col de Pajarès; les rapports annonçaient qu'ils avaient élevé des retranchemens sur plusieurs positions avantageuses; c'est ce qui m'a déterminé à appuyer en personne la division Bonnet, chargée de cette expédition; je la fis soutenir par trois bataillons de voltigeurs de la division Dumoustier et une partie de la cavalerie de la garde.

Le 5, nous avons trouvé l'ennemi en position sur le col; nos voltigeurs se sont élancés; l'ennemi épouvanté se défendit faiblement; tous les retranchemens furent forcés en un instant. L'ennemi perdit du monde, et hata sa retraite. Cette première impulsion donnée, je fis occuper fortement le col, et le général *Bonnet* se mit en mouvement sur Puente-Fierros, où l'ennemi avait tout disposé pour une défense vigoureuse; mais cet officier général, qui possède une grande connaissance des localités, fit tourner cette formidable position par une de ses colonnes, pendant qu'il l'attaquait de front. Les insurgés, sur le point d'être coupés, abandonnèrent leurs travaux. On les poursuivit vivement jusqu'à Campo-Manès et la pole de Luna, où ils furent atteints par l'avant-garde qui engagea aussitôt le combat. L'affaire fut bientôt décidée par l'arrivée de deux régimens; l'ennemi laissa sur le champ de bataille beaucoup de morts. Nous fîmes 135 prisonniers.

Le général *Pol*, commandant des insurgés, avait encore l'espoir d'arrêter nos braves au point de Santillana, aux retranchemens duquel on travaillait vivement; le général *Bonnet* fit passer à Véjo, la rivière de Lena, le 7 de grand matin, par un de ses régimens, et le fit filer par la rive gauche. La déroute de l'ennemi devint complette dès ce moment; il fut vivement poursuivi sur la route de Galice jusqu'au-délà de la Parna.

L'armée occupe Oviedo, le champ de Grado et le port de Gyon. Le général *Bonnet*, dont les talens et l'expérience sont connus, va s'occuper de réorganiser cette province et d'en expulser entièrement les restes des bandes. Il se porte sur les débouchés de la Galice. Nous avons pris dans le port plusieurs bâtimens remplis de marchandises anglaises; entr'autres un bâtiment chargé de poudre, de fer et d'habillemens anglais.

Je suis avec respect,

MONSEIGNEUR,

De votre altesse,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

Le comte DORSENNE. (*Moniteur.*)

(*La suite au prochain numéro.*)

Tweede brief.

In het hoofdkwartier te Léon, den 9 november 1811.

MONSEIGNEUR!

Ik heb de eer gehad, aan U. H. rekenschap te geven van de schikkingen, die ik gemaakt had, ten einde de Asturien wederom te doen bezetten.

Ik had alle reden te gelooven, dat de opstandelingen alle pogingen in het werk zouden stellen, om de engte van Parajes te verdedigen; de rapporten behelsden, dat zij op onderscheiden voordeelige stellingen verschansingen hadden opgerigt, dit was het geen mij deed besluiten, de afdeeling Bonnet, met deze expeditie belast in persoon aan te voeren. Ik deed dezelve door drie bataillons voltigeurs van de afdeling Dumoustier en door eene gedeelte der kavallerie van de garde versterken. Den 5 vonden wij den vijand geschaard in de engte; onze voltigeurs vielen aan; de verschrikte vijand verdedigde zich zwak; alle verschansingen werden in een oogenblik geforceerd. De vijand verloor volk en verhaaste zijn' terugtogt. Deze eerste terugdrijving geschied zijnde, deed ik de engte sterk bezetten, en de generaal *Bonnet* stelde zich in beweging op de puente-Fierros, alwaar de vijand alles tot eene hardnekkige verdediging in gereedheid had gebragt; doch deze opperofficier, die eene groote plaatselijke kennis bezit, deed deze ontzaggelijke stelling door eene zijner kolommen omsingelen, terwijl hij in het front aanviel. De opstandelingen, op het punt, afgesneden te worden, verlieten hunne werken. Men vervolgde hun levendig tot Campo-Manse en la Bola-de-Luna, alwaar zij door de voorhoede werden aangetast, die zich dadelijk in het gevecht wikkelde. Het gevecht werd weldra door de aankomst van twee regementen beslist: de vijand liet op het slagveld vele dooden. Wij maakten 135 gevangenen.

De generaal *Pol*, kommandant der opstandelingen had nog hoop, onze dappere aan de brug van Santillana tegen te houden, aan welker verschansingen men met ijver arbeidde; de generaal *Bonnet* deed, den 7 zeer vroeg, te Vejo, de rivier de Lena door een van zijne regementen overtrekken; en hetzelve langs den linker oever voortrukken. Van dat oogenblik af aan werd de nederlaag des vijands volkomen; hij werd op den weg van Galicie, tot aan gene zijde van la Parna, hevig vervolgd.

Het leger bezet Oviedo, het kamp van Grado en de haven van Gijon. De generaal *Bonnet*, wiens bekwaamheden en ondervinding bekend zijn, zal deze provintie reorganiseren en dezelve geheel en al van de overblijfselen der benden zuiveren. Hij begeeft zich naar de debouchés van Galicie; wij hebben in de haven onderscheiden vaartuigen, met engelsche koopwaren geladen, genomen; onder anderen een vaartuig met kruid, ijzer en engelsche kleeding-stukken.

Ik ben met eerbied,

MONSEIGNEUR!

Van uwe hoogheid,

De zeer-nederige en gehoorzame dienaar,

De graaf DORSENNE.

(*Moniteur.*)

(*Het vervolg in ons eerstkomend nummer.*)

*** L'auditeur au conseil d'état, sous-Préfet de l'arrondissement de Bois-le-Duc, prévient le public que l'ouverture de ses bureaux n'aura lieu chaque jour que depuis midi jusqu'à une heure, à commencer du lundi 23 décembre présent mois, et que son audience particulière est comprise dans ces audiences générales.

*** Den auditeur bij den staatsraad, sous-prefekt van het arrondissement van 's Hertogenbosch maakt aan het publiek bekend, dat te beginnen met maandag den 23 dezer lopende maand, de toegang tot deszelfs bureaux dagelijks niet anders dan van twaalf tot één uur zal openstaan, en dat de bijzondere gehoorgevingen in zijne algemeene gehoorgevingen begrepen zijn.

LOTERIE IMPERIALE DE FRANCE.

Tirage de Paris, du 15 Décembre 1811.

23 - 22 - 42 - 12 - 37.

Tirage de Bruxelles, du 17 Décembre 1811.

71 - 39 - 72 - 19 - 48.

FRANSCH KEIZERLIJKE LOTERIJE.

Trekking te Parijs, den 15 December 1811.

23 - 22 - 42 - 12 - 37.

Trekking te Brussel, den 17 December 1811.

71 - 39 - 72 - 19 - 48.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Bureau du Journal, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture. 1811.